



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

X La vie de saint Guillaume, Archevesque de Bourges.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

9.
LA N.
VIER.

mourir pour Iesus-Christ comme c'est bien la raison. Car si nous considerons attentiuement ce qui est rapporté icy, nous trouuerons plusieurs grands motifs de louer Nostre Seigneur, & admirer ses iugemens secrets, qui par sa prouidence inscrutable, fait les vns Saints, les resioiit, & fauorise à combattre & surmonter tout le pouuoir de l'enfer; delaisse & chastie les autres de leurs pechez. Car quelle plus grande merueille se peut dire, que de voir vn ieune Gentil homme, riche, comme estoit saint Iulian, renoncer à tous les plaisirs & delices charnels, & offrir sa chasteté à Dieu; & persuader à son espouse Basile de viure comme frere & soeur, & conseruer perpetuellement la fleur de virginité, & que nostre Seigneur les ait confirmez en ce saint propos, avec de si clairs & euidens signes du Ciel, leur donnant la grace d'y perseverer, & faire par leur exemple que plusieurs autres les imitassent? Sainte Basile ayât acheué en paix le cours de son pelerinage, & conduisant deuant soy au Ciel vn bon nombre d'honestes filles, dit, que Iulia demeura en vie pour batailler & glorifier dauantage par ses triumphes le Roy des Roys, & le Seigneur de toute creature. Combien d'estranges miracles succederent en son martyre: que les tourmens du tyran furent rudes, & les caresses de Nostre Seigneur douces: qu'il voulut monstrer en Iulian que toutes les creatures recognoissent & obeyssent à leur Createur: & que la gloire gist en l'ignominie, le plaisir en la peine, & la vie en la mort, quand l'homme avec vne Foy viue, patit & meurt pour son Seigneur. Le tyran Marcian est mort, & ses tourmens ne finiront iamais; Iulian est decedé, & il vit eternellement. Les temples & statues des Dieux tomberent, les Gentils furent foudroyez, & le Paganisme ancanty par le merite de Iulian: la sainte Eglise triompha, & la memoire de ce glorieux Martyr durera sans fin, & les trophées de ses victoires demeureront es siecles des siecles.

En Antioche les Saints Iulian Martyr, & Basile Vierge son espouse, laquelle ayant vescu en virginité avec son mary, mourut en paix du temps de Diocletian & Maximian; l'an deux ceus quatre-vings & six: mais Iulian apres auoir veu brusler vn grand nombre de Prestres, & autres Ministres de l'Eglise lesquels s'estoient retirez chez luy pour euiter la cruauté de la persecucion, fut par le commandement du President Marcian, premierement tourmenté en diuerses façons, & puis decapité. Avec luy endurent encore la mort Antoine Prestre, & Anastase ressuscité par le mesme saint Iulian pour estre bapisé; Celse petit enfant, & Marcionille sa mere, avec sept de ses freres, & plusieurs autres. En la Mauritanie Cesaricnse ores Royaume de Tremizen, sainte Marciane Vierge endura le martyre, estant exposée aux bestes. A Smyrne les Saints Martyrs Vital, Renocat & Fortuné. En Afrique les Saints Martyrs Epietete, Incund, Second, Vital, Felix, & autres sept sous l'Empereur Dece. A Sebaste ville d'Armenie deceda saint Pierre Euesque, frere de saint Basile. A Aucone saint Marcellin Euesque, lequel par la vertu diuine deliura ladite ville du feu, ainsi que scris saint Gregoire.

10.
LA VIE DE SAINT GVILLAVME IAN.
Archeuesque de Bourges. VIER.

Par M. A. du Val.



A vie du tres-deuot & tres-venerable Prelat, saint Guillaume, Religieux de l'Ordre de Cisteaux, Abbé de Charlieu, Archeuesque de Bourges, & Primat d'Aquitaine, a esté fidellement décrite par vn de ses disciples, tesmoin oculaire des choses plus remarquables, Pierre de Natalibus & Vincent de Beauuais, en son Miroir historial. Estant d'une race fort noble, ses parens luy procurerent deux canonicats, l'un à Paris & l'autre à Soissons, estimans sans penser au salut de son ame, qu'il auroit moyen de viure grassement, & s'entretenir selon sa qualité. Mais Dieu qui l'auoit esleu dès son eternité, pour seruir d'instrument à la reduction de plusieurs, l'esclaira d'une lumiere d'en haut, & luy fit voir que ceste pluralité de benefices luy causeroit en fin vne pluralité de peines, & que demeurant avec ses compagnons, il courroit plus de risque qu'en vne mer pleine d'escueils, ou en vne forest pleine de bestes farouches & venimeuses: Il resolut nonobstant sa foiblesse, de s'enrouler alaigrement sous les enseignes de la Croix, & se mettre à l'abry de quelque Monastere: & ayant ietté sa veuë sur plusieurs, il n'en trouua point de plus propre que celui de Grand-mont du pays de Lymoges, pour estre esloigné de sa patrie, & sis au milieu d'une espaisse forest, esperant de n'y estre cogneu que de Dieu, & de passer ses iours au repos d'une profonde contemplation. Mais il en arriua autrement: car y ayant ja demeuré quelques années, & fait reluire l'esclat de ses belles vertus, par l'artifice de l'esprit malin, il s'esleua d'as le coeur de ceste Religio vne si furieuse bourrasque, qu'elle diuisa entierement les esprits, & mit en desordre tout le bel ordre. Le Saint fit tout ce qu'il peut pour les remettre en bonne intelligence: Mais voyant qu'il n'y profitoit de rien, & que le mal alloit tousiours croissant, apres auoir consulté Dieu, il se retira de Grand-mont en l'Ordre de Cisteaux, celebre lors pour sa discipline fort estroite, & pour les personnes signalées qui y florissoient. Il print l'habit à Pontigny, & apres auoir ponctuellement satisfait au deuoir de Nouice, il fut receu à sa profession par les Religieux, qui le iugeoient autant vn Ange descendu du Ciel, qu'un homme né en terre. Il estoit charitable envers ses compagnons, obeyssant à ses Superieurs, humble à l'endroit des plus petits, & seruent à merueille à l'obseruance de sa regle: il estoit d'une grande abstinence, ieunant plus que la regle ne commandoit, & n'vsant point de chair mesme en ses maladies. Aux affaires difficiles, il apportoit vne merueilleuse promptitude, & prenoit les mortifications qu'on luy donnoit, non comme esprouués de sa vertu, mais comme les ayant iustement meritées, il pleuroit amerement ses

pechez, quoy qu'ils ne fussent que veniels, & s'accusoit souvent d'auoir failly où il n'y auoit aucunement de faute: il s'imputoit les manquemens d'autrui, & en iettoit autant de larmes, comme si luy-mesme eust manqué: ce qu'il garda estant Euesque pleurant à chaudes larmes les pechez de ses Diocesains. Depuis sa resolution d'abandonner le monde: son ame fut tousiours fort recueillie; mais à l'office diuin elle estoit dauantage, & resentoit en la Messe des grandes ferueurs que ses yeux couloient comme fontaines, n'ayant, à ce qu'il disoit, moindre contrition de Iesus-Christ immolé sur l'Autel, que crucifié sur le mont de Caluaire: le feiour de la vie corporelle luy estoit vne tres-pesante croix, suspirant incessamment pour le desir d'en estre deschargé, iusques là que les choses qui seruent à conseruer la nature, comme le boire & manger, luy estoient vn tourment & vne gesne insupportable. Il ne manquoit pas d'exercice contre le malin esprit, qui le tenoit de toutes parts, & principalement d'orgueil, mais il paroît à tous ces coups, par la vertu de l'Oraison qu'il faisoit en ceste sorte: *Seigneur, qui ne repoussez ceux qui de bon cœur vous prient, qui estes la lumiere du monde, illuminez mes yeux, afin qu'ils ne s'endorment à la mort, & que mon ennemy ne se vante d'auoir eu le pardessus: ceux qui m'assailent s'esuyront s'ils me voyent esbranlé: faites Seigneur, que le pied d'orgueil ne me face chopper, & que ie ne tresbuche par la main du pecheur.* A ceste priere l'ennemy s'ensuyoit, & la tentatiõ se tournoit en fumee. Ses vertus si heroïques ne peurent pas tellement s'enfermer dans l'enceinte de Pontigny, que plusieurs ne les cognussent clairement. A Fontaine saint Jean il fut esleu Abbé, & depuis à Charlieu, y ayant pressé à qui viuroit sous vn si sage & si vertueux Prelat. Les Chanoines de l'Eglise de Bourges s'estans capitulairement assemblez pour eslire vn Archeuesque, en nommerent trois, entre lesquels estoit le saint Abbé, qu'ils enuoyerent dans des billets cachetez à l'Euesque de Paris, lequel pour l'importance de l'affaire passa la nuict en prieres, & apres auoir celebré la Messe du saint Esprit; & tiré premierement le billet du venerable Saint, s'achemina à Bourges pour publier l'eslection, en laquelle il fut derechef confirmé par le commun accord des Chanoines; qui s'estoient resolu de n'en auoir point d'autre. Le Clergé & le peuple, les grands & les petits en tressaillirent de ioye, & n'y eut que luy qui en conceut vn extreme regret, se plaignant de ce qu'en sa ieunesse, pour crainte des honneurs il auoit cherché les deserts, & que sur son declin on l'en vouloit combler, ne voulant point accepter ceste charge, & faisant estat de s'enfuir secrettement en quelque grotte. Le Legat du Pape, & le General de son Ordre apres plusieurs remonstrances, auxquelles il ne vouloit point deferer, vserent de commandement, si bien qu'il fut contraint de baisser le col, & prendre congé de ses Religieux, qui regretterent à merueilles leur perte. Estant installé en ceste prelatüre, il ne changea point sa maniere de viure: car il continua les mesmes austeritez &

abstinences, porta tousiours sa haire, & l'habit monastic, n'estant point plus vestu en Hyuer qu'en Esté, vñ des pareilles viandes, ne mangeant de chair, quoy que sa table en fust seruisse pour ceux qui le venoient visiter: il craignoit fort d'offenser Dieu, tenant pour vne assuree maxime qu'il repetoit d'ordinaire, que l'Euesque deuoit estre sans coulpe, puis qu'il auoit à prier pour les coupes d'autrui. Il ne permit iamais que les femmes, quoy que vertueuses & honestes, entrassent en sa maison, se contentant de leur parler à l'Eglise, non plus que les hommes de mauuaise vie, si ce n'estoit pour leur conuersion, disant à ceux qui s'en esbaissoient, que telle hantise raualle beaucoup la creance, & autorité d'un Euesque: il s'employoit de tout son cœur aux œuvres de charité, nourrissant les pauures, & hebergeant les pelerins, reuestant les nuës, visitant les malades qu'il faisoit confesser & armer des Sacremens quand il les voyoit en danger. On mit en prison des pauures qui auoient maintenu les droits & preeminence de l'Eglise; les Iuges ne voulans pas les deliurer, il demeura si long-temps à la porte des prisons, qu'ils en rougirent de honte & furent cõtraints de les tirer de hors: encore que pour sa charge il fut fort occupé, si ne laissoit il de prendre certaines heures pour se recueillir: & rentrer en soy mesme, & y estoit si regulier, que s'ily auoit manqué, il en faisoit vne aigre penitence.

Il desiroit d'auoir incessamment la mort deuant les yeux, l'estimant vn remede general pour guarir les maladies de l'ame, & afin de l'enraciner plus fermement en sa memoire, il assistoit ceux qui mouroient, alloit à leurs conuois, & se trouuoit aux prieres que l'on faisoit pour eux. Craignant la vanité de laquelle il estoit si furieusement assailly, il cachoit la pluspart de ses œuvres & se fastchoit des malades qui le proclamoient Saint; lors qu'ils venoient vers luy pour estre deliurez: sa charité neantmoins l'induissoit à en auoir pitié, si bien qu'il entouchoit les vns, & benissoit les autres, les vns estoient guaris sur le champ, & les autres à quelque temps de là. Entre les vices indignes d'un Prelat, il mettoit l'auarice, & trouuoit estrange quand quelqu'un des Euesques auoient des procez pour leurs biens, & que par force & violence ils repetoient le leur. Il y auoit vne coustume en France, qu'il ne pouuoit aucunement gouter, c'est que les Iuges d'Eglise condamnoient les personnes atteintes de quelque crime à vne somme d'argent, qui venoit au profit de l'Euesque: il s'efforça de la destraciner generalement de la France: mais n'en pouuant venir à bout, il se contenta de la retrancher du Berry, sans se soucier que pour cela son reuenu en fust moindre. Les Chanoines luy voulurent quitter le droit de conseruer les Prebendes: mais iugeant que telle succession preiudicieroit à l'Eglise, il prefera l'vtilité publique à la sienne, & ne le voulut accepter: il ne laissoit pas neantmoins tout doucement de maintenir ses droits, & de conseruer ce qui estoit de son Eglise.

IO.
IAN-
VIER.

Quelques Gentils hommes commirent d'estranges insolences contre les Recueurs, rauissans sô bien & outrageans beaucoup de Prestres, on luy conseilloit de les liurer au bras seculier, pour les punir corporellement, mais n'estant point porté à la rigueur, il pria & ieu fna pour eux, travaillant avec tant de zele & d'industrie qu'ils le vindrent trouver, & de lous il les rendit aigneaux; d'estrangers, domestiques, & de personnes qui rauissoient l'autruy, il en fit de tres-grands aumosniers. Ce fut vn coup du Ciel, & vn changement de la dextre de Dieu, qui scait tirer l'eau de la pierre, & le miel du rocher. Ses rares vertus ne furent pas despourueës de miracles: Comme il visitoit par tout son Euesché, on luy presentavn enfant qui trembloit par tout le corps, & apres l'auoir touché & muni du signe de nostre Redemption, il le guarit soudainement. Vn Prestre auoit le bras paralytique, & ne pouuoit dire la Messé: Saint Guillaume le fit confesser, l'exhorta de s'amender à l'aduenir, & restitua le bras en son premier estat par le signe de la Croix.

Vne femme nommée Huberte, enceinte de son sixiesme enfant, se lamentoit que les cinq premiers estoient sortis morts de son ventre, & craignoit que celuy-là ne fut de mesme. Le Saint l'aduertit de quitter son peché, & puis beuyt vne viande qu'elle mangea iusqu'à son terme, & accoucha heureusement. La prouidence diuine voulant affiner sa patience, le fit endurer à bon escient. Car les plus grands du Berry rapportèrent au Roy qu'il troubloit le repos du public, & qu'il s'emparoit contre toute la Justice de son domaine. Le Roy en fut au commencement fort irrité, & proiettoit de s'en venger: chacun lors luy couroit sus, principalement des Prelats, pour l'enuie qu'ils auoient contre luy. Mais le Saint au milieu de cet orage, comme vn sage pilote, tenoit le timon du nauire, & ne vouloit point demordre les droicts de son Eglise: le Roy s'informa plus plainement du fait, & en ayant cogneu la verité, tourna sa haine en amitié, & le cherit plus que le reste de son Royaume. Ceste bourasque appaisée, il resolut, quoy que cassé de vieillesse, & attrenu de ses autoritez passées, d'aller prescher aux Albigeois, qui auoient seduit le Languedoc & l'Arragon: Mais Dieu ayant referué la conuersion des vns aux merites du bienheureux saint Dominique, & la punition des opiniastrés aux armes de Simon de Montfort, il luy enuoya vne maladie qui le destourna du voyage, de sorte qu'il se contentoit de publier la bulle decernée par la Pape pour leur faire la guerre, & la publia avec tant de zele & de fruct, que plusieurs à sa parole s'y croiserent courageusement. La guerre eut vne issue hureuse, car les Heretiques furent tellement déconfits, qu'ils ne peurent depuis se remettre en campagne. Dieu luy ayant reuelé le iour de son trespas, il se leua à la feste des Roys, pour faire l'office & prescher ce qu'il fit, non obstant le froid qui estoit aspre & sa maladie qui le pressoit beaucoup: il prit pour theme ces paroles de l'Apostre: *Il est mess-*

huy temps de se leuer de ce som- il, ainsi appelloit, il fa vic, où apres plusieurs remonst. nce. fort profitables pour se maintenir en la foy, en amitié mutuelle, & en l'obseruance des preceptes diuins, il dit le dernier a dieu à son peuple, qui terra vn cry iusques au Ciel, de sorte que l'Eglise & la ville retentit de sanglos qui sortoient du cuer de ces citoyens. Reuenu en sa maison plus atenué qu' auparauant, il s'efforça de dire ses matines la nuit, côme il auoit accoustumé, mais ne pouuant dire que les deux premiers mots, il se acheuer le reste en sa presence. Sur le matin il receut le sacré Viatique d'vne deuotion & humilité nō pareille, tirant les larmes de tous les assistans: & puis voulant estre estendu sur la cendre, n'ayant pour tout que son rude cilice qu'il ne voulut point deposer & lors leuant les yeux au Ciel, regardant le lieu où il deuoit incontinent aller, son ame s'y enuola le dixiesme de Ianuier, de l'an mil deux cents quarante pour cueillir eternellement les fructs de tant de trauaux qu'il auoit endurez. Le peuple aduertey de sa mort accourut de toutes parts pour baiser son saint corps: & ores qu'il eust ordonné par testament d'estre enterré en l'Abbaye de Charlieu, ceux de Bourges ny voulurent point condescendre: de sorte qu'il fut enterré avec vne pompe & magnificence celebree, dedans l'Eglise qu'il auoit honorée de sa presence, & illustrée de ses doctes & feruentes predications. Le iour qu'il mourut on apperceut sur sa maison Episcopale, vne estoille fort lumineuse qui n'estoit point obscurcie du Soleil. Les mieux sensez iugerent que Dieu par ce signe celeste, monstroit ouuertement la saincteté de sa vie, & la grandeur de sa gloire: il n'y eut pas faute de miracles, que nous omettons de crainte d'ennuyer le lecteur. Le plus signalé fut d'vn ieune enfant, qui ayant esté retressi & courbé dès sa naissance, sentit palpablement aupres de sô tombeau ses os craquer, & se remettre en leur place. Le Pape Honoré treziesme le mit au rang des Saints, & institua sa memoire en l'Eglise au deuxiesme Ianuier, & lors les os furent leuez du sepulchre, & distribuez en beaucoup d'Eglises de France.

Dieu soit loué en son Saint, & sa puissance recommandée à iamais.

En l'Isle de Cypre saint Nicanor vn des sept premiers Diacres esleus par les Apostres, hommes de grande foy, & vertu admirable, qui fut à tel iour couronné du martyre en Hierusalem, l'an quarante & cinquiesme de nostre Seigneur. A Rome deceda saint Agathon Pape successeur de Donne, signalé en saincteté & doctrine. A Constantinople saint Marcian Prestre & economie. A Milan saint Bon-Ian Euesque & Confesseur. A Bourges se fait la feste de saint Guillaume Archeuesque du dit lieu. La vie duquel a esté descrite cy-dessus.